



Dans les sanitaires, le séchage des mains avec des essuie-mains à usage unique réduit davantage le niveau de dispersion microbienne dans l'air et de contamination que d'autres méthodes de séchage

Une étude de l'Université de Westminster, évaluée par les pairs et publiée, montre que les essuie-mains à usage unique diffusent moins de microbes et affichent le plus faible risque de contamination croisée

Bruxelles, Belgique – 15 avril 2015 – Une nouvelle étude menée par l'Université de Westminster et commandée par l'ETS (European Tissue Symposium), conclut que le séchage des mains avec des essuie-mains à usage unique s'assortit d'un moindre niveau de dispersion microbienne dans l'air et de contamination. Cette conclusion pourrait permettre de tendre vers un environnement plus hygiénique des sanitaires.

L'étude¹, conduite par le microbiologiste de renom Keith Redway, qui avait déjà présenté les principales conclusions lors du [Congrès de la HIS](#) l'an dernier à Lyon, a examiné le potentiel de contamination microbienne du séchage des mains et le risque potentiel de dispersion microbienne dans l'air, en particulier dans le cas où le séchage des mains n'est pas optimal. Quatre méthodes différentes de séchage des mains et trois modèles d'essais différents ont été utilisés pour déterminer les divergences entre ces différentes méthodes de séchage et examiner leur propension à disperser les microbes présents sur les mains des utilisateurs à d'autres occupants des sanitaires publics et dans l'environnement des sanitaires.

Des essuie-mains en papier, des essuie-mains textile en rouleau, un sèche-main à air chaud et un sèche-mains à air pulsé ont été comparés en utilisant trois modèles d'essai différents : un indicateur acide avec du jus de citron, une levure, et une transmission bactérienne des mains lavées sans savon. L'étude, évaluée par les pairs, a été publiée dans l'édition de mars 2015 du « [Journal of Hospital Infection](#) »².

Les résultats en chiffres

Un sèche-mains à air pulsé disperse plus de liquide présent sur les mains des utilisateurs et sur une plus grande distance – jusqu'à 1,5 m – que les autres moyens de séchage. Le sèche-mains à air pulsé génère également la plus grande diffusion de microbes dans l'air tant sur des distances faibles qu'importantes, et ce pour chacun des modèles d'essai. Les niveaux enregistrés au plus près des sèche-mains ont donné une moyenne de 59,5 colonies de levures pour le sèche-mains à air pulsé, par rapport à une moyenne de seulement 2,2 colonies pour les essuie-mains en papier. À une distance de 0,2 m, le sèche-mains à air pulsé donnait 67 colonies, contre 6,5 uniquement pour les

¹ Comparaison de différentes méthodes de séchage des mains : le potentiel de dispersion aérienne des microbes et de contamination. E.L. Best*, K. Redway** *Microbiology Department (Département de microbiologie), Old Medical School, Leeds General Infirmary, Leeds Teaching Hospitals NHS Trust, Leeds, R.-U. ** Department of Biomedical Sciences (Département des sciences biomédicales), Faculty of Science and Technology (Faculté des Sciences et technologies), Université de Westminster, Londres, R.-U.

² Publication en ligne à l'adresse [http://www.journalofhospitalinfection.com/article/S0195-6701\(14\)00372-7/abstract](http://www.journalofhospitalinfection.com/article/S0195-6701(14)00372-7/abstract)

essuie-mains en papier. À une distance de 1,5 m, le sèche-mains à jet d'air donnait 11,5 colonies de levures, par rapport à zéro pour les essuie-mains en papier.

« Ces résultats montrent clairement que parmi toutes les méthodes de séchage des mains, c'est l'utilisation d'essuie-mains à usage unique qui diffuse la moindre quantité de microbes », souligne Keith Redway. « La contamination croisée dans les sanitaires publics est un problème de santé publique légitime. L'étendue selon laquelle les sèche-mains à jet d'air dispersent les microbes dans l'environnement des sanitaires est susceptible d'avoir des répercussions sur les politiques d'orientation à destination des responsables d'établissements qui travaillent dans des environnements très variés, allant des salles de sport et des aéroports aux écoles et aux hôpitaux. »

La dispersion microbienne dans l'air

L'étude examinait également la hauteur du corps à laquelle les microbes étaient dispersés. La dispersion la plus importante avait lieu à 0,6 à 0,9 m du sol. Cette hauteur est préoccupante dans la mesure où elle correspond à la hauteur du visage des petits enfants qui peuvent se trouver à proximité d'un sèche-mains alors qu'un parent se sèche les mains. Par conséquent, il est possible que les petits enfants soient contaminés par les microbes restant sur les mains des parents et dispersés suite à leur séchage.

Le séchage des mains, composant essentiel de l'hygiène des mains

« Un bon séchage de mains est essentiel pour terminer le processus de lavage des mains et réduire le risque de transmission microbienne », commente Roberto Berardi, Président du European Tissue Symposium (ETS). « Cette récente recherche menée par l'Université de Westminster s'appuie sur des études précédemment conduites, telles que l'étude menée l'an passé³ par l'Université de Leeds, et vient s'ajouter au faisceau d'indices tendant à démontrer que l'utilisation d'essuie-mains à usage unique pour se sécher les mains donne un niveau d'hygiène inégalé lorsqu'il s'agit de se sécher les mains dans les sanitaires, et est associée à une quantité de microbes, tant sur les mains que dans l'environnement des sanitaires, moins importante qu'avec les sèche-mains à air chaud ou à air pulsé. »

VIDÉO – Le séchage des mains, un composant essentiel de l'hygiène des mains :



Ou cliquez ici pour visualiser la vidéo : <http://www.europeantissue.com/hygiene/comparison-of-different-hand-drying-methods-the-potential-for-airborne-microbe-dispersal-and-contamination/>

³ <http://authors.elsevier.com/sd/article/S0195670114002461> et <http://www.europeantissue.com/hygiene/potential-for-contamination-of-the-environment-study-2014/>

À l'attention des rédactions

Méthodologie

- Trois modèles d'essai et quatre méthodes différentes de séchage des mains ont été utilisés :
 - un modèle d'indicateur acide
 - un modèle de levure
 - le comptage des bactéries sur les mains dispersées par différents appareils de séchage des mains, à différentes hauteurs et à différentes distances.
- Distributeur d'essuie-mains en papier (Wepa Clou Comfort) pendant 10 secondes,
- Sèche-mains à air chaud (World Dryer Corporation, modèle LE48) pendant 20 secondes,
- Sèche-mains à air pulsé (Dyson Airblade, modèle AB01) pendant 10 secondes,
- Essuie-mains textile en rouleau continu (Cannon Hygiene, GB) pendant 10 secondes.

Les principales conclusions

- Du fait de leur écoulement d'air, les sèche-mains électriques affichent un plus grand potentiel de propagation de la contamination microbienne sur les mains à différentes hauteurs, et à des distances supérieures à ce que l'on enregistre pour les essuie-mains. Le sèche-mains à air pulsé affiche le plus grand potentiel de propagation. La visualisation de l'écoulement d'air provenant des sèche-mains à air pulsé explique les résultats de cette étude. Les vitesses d'air revendiquées pour les sèche-mains à air pulsé, de plus de 600 km/h, sont susceptibles d'augmenter le risque de transmission des microbes présents sur les mains des utilisateurs à d'autres occupants des sanitaires publics et dans l'environnement de ces sanitaires.

- Fin -

À propos d'ETS

ETS (European Tissue Symposium) est l'organisation européenne des fabricants de produits papier à usage unique. Les membres d'ETS représentent la majorité des producteurs de produits papier à usage unique à travers l'Europe et près de 90 % de la production européenne totale de ouate de cellulose. ETS a été fondé en 1971 et est basé à Bruxelles. Pour obtenir davantage d'informations : www.europeantissue.com

Contacts rédactions :

duomedia

Maya Staels | tél. +32 2 560 21 50 | maya.s@duomedia.com

ETS

Roberto Berardi | tél. + 39 011 8128810 | info@europeantissue.com